

Entre



Résidence du Festival Colloque Qu'est-ce qu'une femme* poète ?
Un Lieu pour respirer | Les Lilas | 3-4-5 mai 2021

Marion Renauld

ah ça comme il en faut
des occasions d'entrer
quand en plus on se sent
privé de clés

l'occasion de comprendre
ou juste percevoir
ou juste de pouvoir
être présent

parce que c'est si touffu
si truffé d'inconnus
si plein de toujours neuf
et de vertige

entrer en résonance
en folies partagées
dans l'apprivoisement
des choses vives

ah ça comme il en faut
des occasions d'errer
en ayant le droit d'être
un peu intrus

l'occasion d'essayer
de bredouiller souvent
et puis de ne rien dire
voir les silences

je passe sur
les injonctions
a fortiori
contradictaires

quelque part aux Lilas
sur le mur d'une école
en jolie mosaïque
il est écrit

après le pain l'édu
cation est le premier
besoin du peuple et c'est
signé danton

en termes de besoin
ce qu'il faudrait surtout
c'est du vagabondage
multi-mental

l'entrée autorisée
dans nos têtes foutraques
et le temps disponible
aux corps complices

ça donc s'appelle Entre
une frappe aux Lilas
entre entre ici et là
une invitation au passage
dans les rues pleines de
bruit et de pétales
et quelque part en gros
en hauteur et en noir
sur un fond blanc immense
avant le ciel trop grand
se détachent deux mots
l'un au-dessus de l'autre
qu'en marchant tu peux lire
dans l'horizon fuyant
toujours fuyant et bon

police
amour

ça donc s'appelle Entre
entre ces deux mots peints
cet entre-deux noyé
dans l'immense page blanche
et comment tu chemines
comment nous traversons
le gué aventureux
toujours aventureux et bon

cosmo
polite

deux anagrammes cachés
dans l'entre plurivoque
qui vont peut-être ensemble
à désirer la lumière
toujours la lumière et bon
l'un qui est terne
et n'être l'autre néant
hésiter sur le bord
de la métaphysique où tu
préfères demeurer dans
la chose commune et fragile à
construire entre
les ceci les cela les
fameuses rues pleines de ces
blancs publics où chaque
jour venir travailler
l'interstice élémentaire
toujours élémentaire et bon

bonjour
merci

le long du parc
en délié
sur le muret
d'où s'élèvent
les grilles vertes
on est
rue romainville et
roulant ta poussette
alors cette phrase
en deux temps et
onze pieds voire un
alexandrin ma foi

si incluse est la signature
je cite

à mort les bourgeois
si tu veux vivre heureux
came

en roulant ta poussette
comment cela se danse
le bonheur et la mort
et toi et les bourgeois
comment cela se pense
en roulant ta poussette
si ça ne passe pas
si chaque fois c'est choisir
entre les uns les autres
et comment toi tu fais
c'est une vraie question
en roulant ta poussette
les mots les sons de cloche
entrent dans tes oreilles
pénètrent par tes yeux
et commettent une ambiance
qu'il s'agit pour chacun
de goûter forcément

lors que plus loin
est l'Atmosphère
un café-bar où tu t'arrêtes
avec l'enfant à qui le type
offre au final de partir
avec la petite voiture verte
parce que seulement je cite

ici ça ne manque pas
de jouets



ce qui change quand
les enfants grandissent

dit le dératiseur

outré ce moment
où ils te dépassent
en taille

il ajoute

c'est que maintenant
ils ne veulent plus
quand tu demandes
faire de câlins

et c'est ainsi qu'on croise
dans la cour entre
un hôtel social et un
espace culturel ce
fichu sacré besoin
de tendresse humaine

quelque part nous
allons trop vite
nous cette espèce
de pas pressés
et d'abord parce qu'on
ne voit pas
une chose même à
passer devant
des dizaines de fois
mais aussi cette chose-là

au sol sur le trottoir
trois mots + un dessin
de menottes grand format
et cet anglais passif

we're chained

faisant écho à ces

ateliers du matin
de traduction de poésie on
s'interroge sur la possible
version française la
pourquoi pas référence à
Rousseau collé au macadam
nonobstant la hantise
d'un certain anachronisme un
doute quant à la date
d'invention des ci-jointes
menottes l'objet non pas
familièrement l'organe bio
mais enfin pour faire simple
allons-y qu'enchaînés nous
sommes nous cette
espèce pressée dans le sens
des citrons

et qu'en allant trop vitre
tout ce que nous avons
est purée d'émotions
par ellipse verbale
absence de précision
sur le qui le pourquoi le
c'est quoi le problème vu
que flotter sans attache
aussi produit son lot
d'aridités sensibles

nous nous lions
+ une odeur fauve
nous cette espèce de pas
de ne de nœuds de plis
et de libre apostrophe

je me demande encore
ce qu'on peut dire
entre bonjour et le désamour

à la fin devient
au début et au début tu veux
ce qui ouvre sur
une suite et peut-être
n'est-ce pas glorieux ni
grand-chose de spectaculaire
mais seulement cet
imperceptible mouvement
d'accueil

entrez entrez
tout le reste est
à inventer

on n'entre pas dehors
on entre quelque part
on entre chez quelqu'un
on peut dire Entre en moi
et ce début qui ouvre
à l'intimité pure
on peut dire Ouvre-moi
on ne l'écrirait pas
sur n'importe quel mur
on n'entre pas comme ça
on peut avoir à lire
Prière de s'essuyer
les pieds ces pieds qui sont
en bas pour monter l'escalier
au lieu d'entrer
par effraction
on entre sur invitation

entrez entrez
et la suite est
à composer

et tu sors à la fin
et sortir est entrer
dans l'air qui est le ciel
entre-temps l'entre-soi
d'implosion souterraine
vole vole en éclats
s'il te plaît vole-moi
échangeons dans les bris
mêlons les eaux stagnantes
et quoi je ne sais pas
j'envie les gens
hospitaliers

